



Proposition d'activités pédagogiques
pour les élèves de 7^e à 9^e années

Interroger l'égalité filles-garçons par le théâtre



Sommaire des activités

| | |
|--|-----------|
| Introduction et objectifs de l'activité proposée | 3 |
| Objectifs du Plan d'études romand – PER | 4 |
| Théâtre participatif | 5 |
| Démarche proposée | 6 |
| Préparation des élèves | 6 |
| La démarche du théâtre participatif | 6 |
| Visionnement d'une scène et réactions libres | 6 |
| 2 ^e visionnement de la même scène avec des arrêts demandés par les élèves | 6 |
| Jeu des élèves | 6 |
| Visionnement de la 2 ^e version de la scène | 6 |
| Visionnement et jeu autour d'une 2 ^{ème} scène de la vidéo | 7 |
| Conclusion | 7 |
| Arrêts à marquer dans les vidéos et mises en perspective | 7 |
| Activités théâtrales pour former le groupe et s'échauffer | 9 |
| Activités de formation du groupe | 9 |
| Activités pour stimuler l'imaginaire | 9 |
| Activités pour découvrir des idées | 9 |
| Activités pour dynamiser un groupe, prendre conscience de la dynamique | 10 |
| Activités sur la voix | 10 |
| Activités pour dire (diction) | 10 |
| Activités de prolongement | 11 |
| Mallette Balayons les clichés | 11 |
| Activités en allemand | 11 |
| Ich bin ein Superheld. Ich bin eine Superheldin. | 11 |
| Berufe | 11 |
| Conclusion | 13 |
| Références | 14 |
| Annexes | 15 |
| Scénarios des vidéos | 15 |
| Des métiers en tous genres | 21 |
| Activité en allemand | 24 |

Ce dossier pédagogique a été réalisé par :

DGEO : Seema Ney, Sandra Modiano, Sandra Mueller, Monique Henchoz, Aude Nerfin, Olivier Bolomey (activités en allemand)

BEFH : Sandra Weber

Tous droits réservés. Les usages à but éducatif et non commercial sont cependant autorisés en citant la source.

Proposition d'activités en lien avec la Jom'15 :

Interroger l'égalité filles-garçons par le théâtre

Introduction et objectifs de l'activité proposée

La journée Oser tous les métiers, qui a lieu chaque année le 2^{ème} jeudi du mois de novembre dans les classes de 7 à 9^e années, a pour objectif de permettre aux filles et aux garçons d'explorer des univers professionnels sans restreindre leur choix aux secteurs encore traditionnellement féminins ou masculins. En effet, de nombreuses recherches démontrent que les inégalités entre filles et garçons perdurent, notamment dans les choix d'orientation scolaire ou professionnelle.

En lien avec cet événement, la Direction pédagogique et le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud mettent à disposition des enseignant-e-s des dossiers pédagogiques qui permettent une sensibilisation à l'égalité entre les sexes, amènent une vision plus large des perspectives d'avenir et proposent d'autres modèles pour les filles comme pour les garçons. Pour l'année 2015-2016, des activités sur la thématique du théâtre sont proposées. Elles permettent d'aborder les notions d'égalité et de stéréotypes¹, conformément à la Loi sur l'enseignement obligatoire, tout en travaillant, en regard du PER, certains objectifs du domaine des langues (français et allemand), ainsi que des dimensions de la formation générale et des capacités transversales.

L'activité pour les élèves de 7-9^e qui restent en classe lors de la jom a pour point de départ le théâtre interactif ou théâtre forum. Elle se réalise sur la base d'une vidéo présentant deux scènes de la vie scolaire de jeunes. Ces scènes présentent des situations comportant des stéréotypes de genre. Les élèves sont

amené-e-s à réagir sur les aspects qui les interpellent, à proposer d'autres éléments et à rejouer la scène autrement. La vidéo comporte également chacune de ces deux scènes rejouée dans une version dénuée de stéréotypes, afin de clore l'activité.

Des activités de prolongements, à réaliser avec l'ensemble de la classe, sont également présentées, par exemple autour du matériel des mallettes pédagogiques « Balayons les clichés ».

Les dossiers pédagogiques présentent plusieurs activités, parmi lesquelles il s'agit de faire des choix, en fonction des intérêts et de l'âge des élèves.

Un contexte de socialisation différenciée²

L'égalité scolaire entre filles et garçons est réalisée à bien des égards : mixité dans les classes, programmes, examens et diplômes identiques, les filles comme les garçons ont accès à toutes les filières de la formation scolaire et professionnelle.

Toutefois, à plusieurs niveaux, l'égalité est encore loin d'être une réalité : les choix professionnels sont encore largement faits dans l'idée qu'il existe des métiers d'hommes ou de femmes, les filles s'orientant moins par exemple vers des filières telles que les sciences et les techniques ; les opportunités de carrière entre femmes et hommes ne sont pas encore équivalentes ; encore trop souvent, les femmes gagnent, à situation égale, moins que les hommes, par exemple.

¹ Un stéréotype est une image préconçue et figée des choses ou des personnes. Il véhicule, sans aucun fondement, des caractéristiques attribuées à l'entier d'un groupe en invoquant une pseudo-différence « naturelle ». Penser par exemple que les garçons sont plus doués pour les mathématiques ou que les filles sont plus douces sont des stéréotypes.

² La socialisation est le processus par lequel les individus apprennent et intériorisent les normes et les règles de la société. La socialisation différenciée consiste en l'inculcation de normes, rôles et comportements différents en fonction des sexes. Par exemple, des jeux différents vont être proposés aux garçons ou aux filles. Comme ce traitement différencié commence tôt et est acquis rapidement par l'enfant, il est perçu comme naturel. Certaines différences sont alors perçues comme innées alors qu'elles sont construites par la socialisation différenciée.

Il y a beaucoup d'explications à ces choix ou ces positionnements encore différenciés. Mais l'une d'entre elles réside dans le fait que les parcours de vie et les choix professionnels des jeunes sont encore trop largement déterminés par les stéréotypes de sexe aux dépens de leurs aspirations personnelles et de leurs compétences réelles.

Les recherches ont dévoilé la multitude de mécanismes souvent fins et diffus par lesquels la société (l'école, mais aussi la famille, la publicité, etc.) tend à renforcer les stéréotypes de genre. Ces pratiques et ces modèles répétés, qui imposent des attitudes et des rôles bien définis aux filles comme aux garçons, vont avoir un impact au cours des années, notamment sur les choix professionnels.

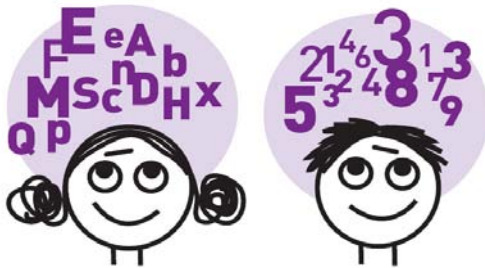


Illustration : Helen Tilbury

La logique à laquelle obéissent les « choix » ou « préférences » des jeunes en matière de formation a pour effet une ségrégation importante sur le marché de l'emploi, alors qu'aujourd'hui chaque métier est ouvert aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

Les secteurs d'activités « les plus féminins » sont également moins valorisés en termes de rémunération. Les hommes gagnent 18,9% de plus que les femmes dans le secteur privé (2012). Ce qui signifie que les femmes doivent travailler 68 jours de plus, soit jusqu'au 9 mars en 2015, pour toucher le salaire que les hommes ont atteint au 31 décembre (OFS, Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS), 2012).

L'origine de ce clivage entre les sexes, significatif selon le domaine de formation

professionnelle ou d'étude, est à chercher dans les trajectoires scolaires mais aussi dans la représentation encore stéréotypée que la société se fait des différentes professions.

Afin que les filles comme les garçons puissent se développer au mieux en fonction de leurs capacités, de leurs désirs propres et indépendamment des stéréotypes de genre, il appartient à l'école de participer de façon constante, transversale et proactive à la construction de l'égalité et de la mixité professionnelle. L'école n'est bien sûr pas la seule institution à devoir œuvrer dans ce domaine, mais sa participation à la promotion de l'égalité est importante. Il s'agit d'ailleurs de l'une de ses tâches, conformément à la Loi sur l'enseignement obligatoire :

« L'école veille à l'égalité entre filles et garçons, notamment en matière d'orientation scolaire et professionnelle. » (art. 10).

Objectifs du Plan d'études romand – PER

Les activités présentées dans ce dossier permettent de travailler certains objectifs du PER dans le domaine des langues (français et allemand), ainsi que des dimensions des capacités transversales (collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, pensée créatrice, démarche réflexive) et de la formation générale.

Théâtre participatif

Suivant le nombre d'élèves présents dans l'établissement lors de la Journée Oser tous les métiers, il peut être pertinent de réunir plusieurs classes pour cette activité de théâtre. Il est nécessaire de prévoir la présence de deux enseignant-e-s pour l'animation et l'encadrement de l'activité.

La technique de théâtre participatif vise à conscientiser ainsi qu'à faire émerger la parole. Des comédiens jouent de courtes scènes sur des thèmes illustrant des situations ou des sujets problématiques de la réalité sociale, économique ou sanitaire. Le public peut ensuite intervenir à des moments clés où il pense pouvoir dire ou faire quelque chose qui infléchirait le cours des événements, l'objectif étant d'essayer de parvenir à une issue plus satisfaisante. Il ne s'agit pas de trouver la bonne réponse mais d'expérimenter ensemble des solutions possibles (selon définition Wikipédia).

Lieu

L'activité a lieu dans une salle munie d'un beamer. Il s'agit idéalement d'une aula, d'une salle de gym, d'une salle de projection ou d'une classe suffisamment grande.

Matériel

Hormis la vidéo (et donc la nécessité d'avoir une connexion à Internet et un beamer ou un lecteur DVD à disposition) ainsi qu'une table et deux chaises, l'activité ne nécessite pas obligatoirement d'accessoires particuliers. On peut toutefois en proposer quelques-uns aux élèves pour éventuellement leur permettre d'entrer plus facilement dans la peau des personnages (par exemple, une casquette pour tel personnage, que les élèves portent lorsqu'ils proposent une réplique pour ce personnage, une paire de lunettes pour tel autre, etc.).

Deux scènes à choix

La vidéo comporte deux scènes à choix (2-3 minutes chacune), chaque scène étant jouée à deux reprises (une version stéréotypée, une version sans stéréotypes).

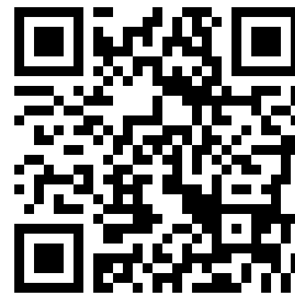
1. C'est ton choix, version 1 et 2
2. Danser sa vie, version 1 et 2

L'enseignant-e choisit une ou deux scènes selon le temps à disposition. Pour chacune des deux scènes, la démarche proposée ci-dessous reste la même.

Les scénarios de chaque scène et chaque version sont en annexe (page 15).

Les vidéos peuvent être téléchargées sur la plateforme [Scolcast](http://www.scolcast.ch) (plateforme d'hébergement de podcasts réalisés en milieu scolaire) :

<http://www.scolcast.ch/podcast/144/1241>



Le DVD des vidéos se trouvera également à terme dans les mallettes « Balayons les clichés », disponibles dans les bibliothèques scolaires ou auprès du BEFH (info.befh@vd.ch).

DÉMARCHE PROPOSÉE

Préparation des élèves

Avant de commencer l'activité avec les vidéos, il est important de prendre le temps de créer une ambiance propice à une activité théâtrale. L'enseignant-e donne aux élèves le temps de se présenter et leur propose quelques activités d'échauffement (voir propositions d'activités ci-après, page 9). Ensuite, les élèves s'assoient par terre en demi-cercle, face à l'écran de projection.

La démarche du théâtre participatif

L'enseignant-e explique la démarche du théâtre participatif. Les élèves vont voir une scène et seront ensuite invités à s'exprimer sur celle-ci ou sur des éléments de la scène qui les ont interpellés, puis à rejouer les passages qu'ils ou elles souhaitent voir évoluer différemment. A la fin, les élèves verront une deuxième version de la scène.

Visionnement d'une scène et réactions libres

Projection d'une des scènes de la vidéo. Lorsque la scène est terminée, les élèves s'expriment librement et racontent ce qu'ils et elles ont vu, donnent leur avis, disent ce qui les a étonnés, dérangés, etc.

2^e visionnement de la même scène avec des arrêts demandés par les élèves

Les élèves sont informé-e-s qu'ils vont voir une deuxième fois la scène. Lorsque quelque chose les interpelle, lorsqu'ils/elles aimeraient qu'une autre réponse soit donnée ou que les choses soient dites autrement, ils/elles crient « stop ». Si les élèves n'interviennent pas, l'enseignant-e effectue tout de même certaines pauses (voir chapitre « Arrêts » ci-après) et demande : « Pourquoi est-ce que je m'arrête ? Qu'est-ce que vous avez vu ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Comment aimeriez-vous ou comment pourrait-on modifier ce passage ? »

Jeu des élèves

Chaque élève qui répond est invité-e à venir « sur scène » rejouer le passage qu'il/elle propose de modifier. Lorsque deux/trois élèves sont prêt-e-s à jouer, les autres les encouragent. L'enseignant-e indique à chaque fois « on les applaudit bien fort ! » afin de marquer le passage du statut de spectateur/trice à celui d'acteur/trice.

Cadrage des interventions des élèves

L'enseignant-e laisse quelques instants aux acteurs/trices pour se mettre d'accord sur le scénario avant de jouer le passage. Si d'autres élèves ont des idées différentes, ils/elles peuvent à leur tour rejouer le passage de la scène. Les interventions des élèves devraient permettre aux scènes d'évoluer vers une version de moins en moins stéréotypée. Si des élèves proposent des éléments marquant encore plus les stéréotypes, il peut être nécessaire de laisser les élèves débattre et confronter leurs points de vue, jouer les différentes versions proposées mais en se fixant comme objectif d'amener le consensus vers une version où les stéréotypes ne sont pas ancrés. Pour faire avancer la discussion, il pourrait être pertinent d'amener des éléments théoriques aux stéréotypes véhiculés par les scènes. Ces éléments théoriques se trouvent dans le chapitre *Arrêts à marquer dans les vidéos et mises en perspective*, ci-après.

Visionnement de la 2^e version de la scène

Lorsque toute la scène a été ainsi détaillée et réinventée, les élèves assistent à la deuxième version proposée dans la vidéo (version sans stéréotypes). Celle-ci débouche sur une discussion libre.

Visionnement et jeu autour de la 2^{ème} scène de la vidéo

En fonction du temps à disposition, l'enseignant-e peut faire visionner la deuxième scène aux élèves en reprenant la démarche de théâtre participatif présentée ci-dessus.

Conclusion

L'enseignant-e répertorie et discute avec les élèves tous les thèmes stéréotypés vus dans les scènes.

Arrêts à marquer dans les vidéos et mises en perspective

Si les élèves ne réagissent pas, ou réagissent peu, à certains stéréotypes présentés dans les scènes, l'enseignant-e marque des arrêts et ouvre la discussion (au moment où les stéréotypes présentés ci-dessous apparaissent) : Que pensez-vous de cette scène ? Y a-t-il quelque chose qui vous interpelle ? Qui aimerait répondre autrement au personnage ?, etc.

C'est ton choix !

Séréotypes présents dans la version 1 :

- Un garçon/homme ne serait pas capable de s'occuper d'enfants
- Les parents ne souhaiteraient pas qu'un homme prenne soin de leur bébé ou jeune enfant
- Une fille/femme n'aurait pas sa place dans un métier exercé par une majorité d'hommes
- Les filles/femmes ne seraient pas douées pour les métiers du bâtiment

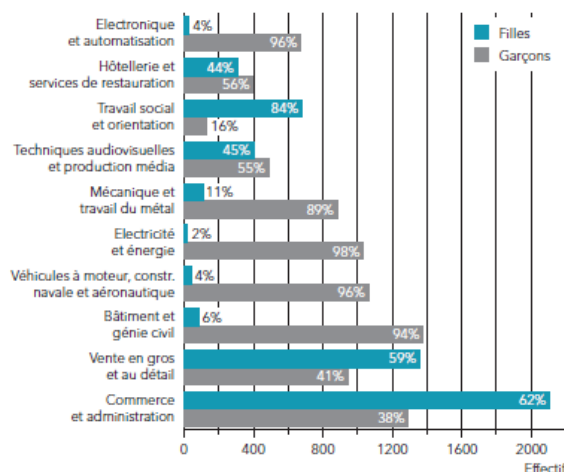
Mise en perspective : Si aujourd'hui chaque métier est ouvert aussi bien aux femmes qu'aux hommes, les choix professionnels restent pourtant toujours marqués par l'appartenance sexuelle. Par exemple, dans la palette de 124 métiers parmi lesquels les jeunes choisissent un apprentissage à la sortie de l'école obligatoire, 49 sont mixtes,

60 sont uniquement masculins et 15 uniquement féminins.

Nous pourrions également ajouter que « 5 professions drainent à elles seules les 2/3 de l'effectif féminin en apprentissage (assistante en pharmacie, coiffeuse, employée de bureau, employée de commerce et vendeuse). Chez les garçons, la distribution des effectifs est nettement moins concentrée : les 10 métiers les plus prisés regroupent moins de la moitié des individus (48%) » (Siggen, 2003).

Au terme de la scolarité obligatoire, près d'un tiers des garçons entame immédiatement un apprentissage, soit deux fois plus que les filles, lesquelles poursuivent pour la plupart une filière scolaire. Les choix de profession sont très différenciés entre les filles et les garçons. Certains domaines d'apprentissage sont très peu mixtes, comme le bâtiment et le génie civil (94% de garçons) et le travail social et l'orientation (84% de filles) (Les chiffres de l'égalité, 2014). Parmi les professionnel-le-s qui entreprennent une formation dans le secteur de l'enfance en Suisse, 6% sont des hommes.

CONTRATS D'APPRENTISSAGE POUR LES 10 PRINCIPAUX DOMAINES DE FORMATION, VAUD, 2012



source: OFS, Statistique de la formation professionnelle

L'égalité dans le domaine de la formation et de l'orientation professionnelle n'est ainsi pas acquise. Une perception stéréotypée des disciplines scolaires, des filières de formation et des métiers induisent les filles et les garçons à restreindre leur palette de choix et à se limiter à des voies traditionnellement choisies

par une grande majorité de filles ou de garçons. Les branches dans lesquelles on retrouve le plus de filles sont également celles qui offrent les débouchés les plus restreints et les moins rémunérateurs. Les résultats obtenus par les filles en fin de scolarité leur permettraient pourtant de choisir parmi toute la palette des possibilités qui s'offrent aux jeunes.

Les résultats de l'enquête « Vers plus d'égalité dans l'orientation professionnelle » du Programme national de recherche sur l'égalité entre hommes et femmes (PNR60) apportent un éclairage intéressant. Ils sont consultables sur le site du PNR60 :

http://www.nfp60.ch/F/PROJETS/FORMATION_CARRIERE/EGALITE_ORIENTATION_PROFESSIONNELLE/Pages/default.aspx

Le fait de se former ou de travailler dans un domaine très peu prisé par les représentant-e-s de son propre sexe peut engendrer des attitudes discriminatoires de la part de l'entourage professionnel (Dallera et Ducret, 2004). Il est important de dénoncer ces stéréotypes afin que les filles et les garçons se sentent libres d'effectuer leur choix d'orientation scolaire et professionnelle selon leurs propres goûts et aptitudes.

Danser sa vie

Stéréotypes présents dans la version 1 :

- La danse classique serait une activité de filles
- La danse classique pratiquée par les garçons serait liée à l'homosexualité et développerait des qualités féminines.
- La danse classique ne serait pas un métier pour un homme, car il ne va pas pouvoir gagner suffisamment sa vie.

Mise en perspective : Endurance et force physique pour les garçons, esthétique et souplesse pour les filles: les stéréotypes de sexe sont tenaces en ce qui concerne les disciplines sportives également. Ainsi, les jeunes choisissant un sport hors norme du point de vue du genre sont bien souvent dévalorisés, voire raillés par leur entourage. Leur orientation sexuelle est parfois même

questionnée. Ces attitudes discriminatoires peuvent avoir des conséquences sur les résultats sportifs et la motivation des jeunes. Il n'y a pourtant pas de sport "de filles" ni "de garçons", mais des sports pour toutes et tous, selon les choix de chacun-e.

Cette scène nécessite également d'ouvrir la discussion sur la thématique de l'homophobie et sur l'égalité des sexes et des orientations sexuelles.

L'article 100 du Règlement d'application de la LEO (RLEO) indique que « Les élèves développent une attitude constructive et respectueuse d'autrui. Ils s'abstiennent de tout acte de violence physique, verbale, psychologique ou à caractère raciste, sexiste ou homophobe, de même que de tout propos méprisant se rapportant à l'apparence physique ou à l'appartenance sociale, religieuse ou ethnique des autres élèves, des adultes qui les entourent ou de toute autre personne. »

Il est ainsi important de faire prendre conscience aux élèves que les propos tenus par l'un des acteurs dans la version 1 de la scène *Danser sa vie* sont homophobes. La discussion peut ensuite être amenée sur les effets négatifs de tels propos pour tous et toutes, ainsi que sur le fait qu'ils ne sont pas admis dans le cadre scolaire, conformément à l'article de loi présenté ci-dessus.

Un mémento à l'usage des intervenant-e-s de l'école sur la diversité de genre et d'orientation sexuelle (DIGOS), réalisé sous l'égide de l'unité PSPS sera prochainement disponible.

La plateforme Mosaic-info met également à disposition diverses ressources et informations (www.mosaic-info.ch).

Très en lien avec cette scène, le film *Billy Elliott* peut également être montré à la classe en prolongement à la réflexion.

Activités théâtrales pour former le groupe et s'échauffer

Les activités décrites ci-dessous sont extraites de l'ouvrage « Le corporal », de Gérard Diggelmann (1999). Elles sont proposées comme un choix d'activités préalables aux activités de théâtre participatif. En effet, il peut être nécessaire de proposer aux élèves quelques activités visant à former le groupe (d'autant plus si les élèves de plusieurs classes sont réunis pour l'activité) et permettant à chacun-e d'entrer dans une démarche de théâtre.

ACTIVITÉS DE FORMATION DU GROUPE

Objectifs :

- Prendre sa place et échanger avec les autres
- Être attentif-ve à l'autre.

Activité 1

Formez des groupes de deux tout en marchant. Choisissez votre partenaire par le regard seulement, sans vous rapprocher.

- Vous êtes maintenant par deux ; regardez-vous à distance, puis rapprochez-vous progressivement. Prenez conscience de la distance où vous êtes bien pour regarder et être regardé.
- Repartez en marchant et cherchez un autre partenaire.

Activité 2

Dites votre prénom en marchant tous et toutes ensemble sur la musique.

- Parlez toujours plus fort (*pendant ce temps, baisser progressivement la musique*).
- Jouez avec le prénom ; variez les tonalités et les rythmes.

Activité 3

- Vous constituez un cercle. Donnez-vous la main en restant proches les un-e-s des autres. L'un-e d'entre vous donne une impulsion à son ou sa voisin-e qui la transmet également et ainsi de suite. Faites passer l'énergie sans jamais la relâcher.
- Toujours en cercle, chacun-e se donne la main. L'un-e d'entre vous démarre un mouvement de vague avec son corps,

sans lâcher les mains de ses camarades, et ce mouvement se répercute sur l'ensemble du cercle. Veillez à l'harmonie de la vague corporelle en évitant toute brusquerie. Cherchez la complicité, le rythme commun.

ACTIVITÉS POUR STIMULER L'IMAGINAIRE

Objectif :

Oser affirmer ses idées et les mettre en valeur devant les autres

Activité 1

Marchez librement dans la salle ; je vous propose une attitude que chacun-e adoptera en essayant de la vivre à sa façon (*exemples d'attitudes : marcher les mains sur les hanches ; marcher la tête dans les mains ; marcher le dos rond...*).

Maintenez cette attitude quelques instants. Imaginez une autre attitude qui découle de celle que vous avez ; par exemple, des mains sur les hanches, vous passez aux bras croisés, puis des bras croisés, vous passez aux mains jointes en prière...

Activité 2

Marchez dans la salle en laissant au centre un espace vide. L'un d'entre vous vient dans cet espace et propose une position. A tour de rôle, chacun-e vient dans l'idée de compléter l'image et d'obtenir un tableau de personnages.

Activité 3

Marchez dans la salle en laissant au centre un espace vide. L'un de vous vient dans cet espace et propose une position accompagnée d'un geste répétitif et précis, toujours au même rythme. A tour de rôle, chacun-e vient ajouter son mouvement de manière à continuer une mécanique harmonieuse, créée par l'ensemble du groupe.

ACTIVITÉS POUR DÉCOUVRIR DES IDÉES

Objectif :

Saisir une idée et oser la modifier, la reconstruire, l'embellir, lui donner une direction

Vous êtes en cercle. L'un de vous commence à raconter une histoire que vous connaissez ou que vous inventez sur le moment. Quand

vous sentez l'inspiration faillir, vous appelez par le regard ou par un signe, sans interrompre le jeu, un-e de vos camarades qui vient continuer l'histoire.

ACTIVITÉS POUR DYNAMISER UN GROUPE, PRENDRE CONSCIENCE DE LA DYNAMIQUE

Objectifs :

- Prendre conscience de l'énergie de chacun
- Mettre cette énergie au profit du groupe

Activité 1

Vous marchez dans la salle de façon décontractée, avec une certaine mollesse. A mon signal, vous continuez à marcher, mais d'une manière déterminée, sûr-e-s de vous, comme si vous aviez un but à atteindre. A chaque signal, alternez la mollesse et la détermination.

Activité 2

Vous êtes debout, réparti-e-s dans la salle, l'un-e d'entre vous part avec dynamisme vers quelqu'un en lui donnant une énergie positive par un geste de la main sur le bras, de la main sur l'épaule, de la tête sur le dos... Le partenaire va vers quelqu'un d'autre et lui transmet d'une manière différente l'énergie reçue.

ACTIVITÉS SUR LA VOIX

Objectif :

Se familiariser avec sa voix

Activité 1

Vous êtes dispersé-e-s dans la salle ; quelqu'un produit un son que tous et toutes répètent à tour de rôle. (*Vous pouvez remplacer le son par une mélodie connue ou inventée.*)

Activité 2

Vous êtes dispersé-e-s dans la salle ; l'un-e de vous produit un son ; les autres répètent plusieurs fois en donnant l'impression qu'il s'agit d'un écho.

ACTIVITÉS POUR DIRE (DICTION)

Objectif :

Articuler et prononcer ce que l'on a à dire

Activité 1

Vous marchez dans la salle ; vous dites à haute voix « a e i o u » ; ne cherchez pas la vitesse, mais soignez l'articulation. Faites cet exercice tous et toutes en même temps, mais sans vous occuper des autres.

Activité 2

Vous êtes en cercle ; ensemble vous dites à haute voix « a e i o u » en soignant l'articulation.

- Dites tous et toutes ensemble : ba be bi bo bu ; ca ce ci co cu (prononcez /K/), da de di do du ; fa fe fi fo fu. Soyez attentifs aux mouvements de la bouche ; après chaque « u », relâchez par un bâillement pour mieux reprendre ensuite l'articulation.
- Dites tous et toutes ensemble bla ble bli blo blu...
- Remplacez le « l » par un « n m p r s... ». Faites sonner la consonne du milieu comme si elle était importante.

Activité 3

Donnez une phrase que vous répétez ensemble, lentement, en prenant soin d'articuler chaque syllabe.

Au choix, une des quatre phrases de diction suivantes :

- « Je veux, j'exècre, j'exige et j'exaspère. »
- « Je veux et j'exige d'exquises excuses. »
- « Trois gros rats gris dans trois grands trous creux. »
- « Ciel, si ceci se sait, ses soins sont sans succès. »

A tour de rôle, choisissez un endroit dans la salle et adressez une de ces phrases à l'ensemble du groupe en tenant compte de la position de chacun-e par rapport à vous.

Activités de prolongement

MALLETTE BALAYONS LES CLICHÉS



Les mallettes pédagogiques « Balayons les clichés » ont été mises à disposition des bibliothèques scolaires par le BEFH et la DGEO.

Elles contiennent diverses ressources, telles que livres, DVD et cédéroms, permettant d'aborder la thématique de l'égalité en classe.

Une fiche pédagogique accompagne chaque élément des mallettes (une mallette pour les 5 à 12 ans et une pour le secondaire I et II). Elle résume le contenu, présente les thématiques abordées et propose des activités à réaliser avec la classe. Les fiches pédagogiques sont téléchargeables à l'adresse suivante : <http://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite/egalite-entre-femmes-et-hommes/formation-et-enseignement/mallettes-pedagogiques-balayons-les-cliches/>

Ci-dessous, une proposition d'activité à réaliser sur la base du DVD *Des métiers en tous genres* (mallette secondaire I et II).

Des métiers en tous genres

Ce DVD présente 8 jeunes qui ont choisi un métier considéré comme atypique par rapport à leur genre : 5 filles ont choisi un métier généralement considéré comme masculin tandis que 3 garçons ont choisi un métier plutôt considéré comme féminin.

Les élèves visionnent un extrait du film et complètent la fiche (annexe 2, p.21). Cette fiche sert de prise de note pour permettre à chaque élève de garder trace de ce qu'il/elle a vu, utile pour le moment de discussion collective. La fiche est ainsi complétée au fur et à mesure de chaque présentation de son métier par un-e jeune.

S'en suit un moment d'échange :

- Que pensez-vous de ce que vous avez vu ?

- Que pensez-vous de ces filles et de ces garçons ?
- Y a-t-il des métiers pour les filles et des métiers pour les garçons ?
- Existe-t-il des préjugés sur le fait qu'une fille fasse un métier « masculin » ? Et sur le fait qu'un garçon choisisse un métier « féminin » ?
- Les filles sont-elles meilleures dans certains métiers et les garçons dans d'autres ? Et si oui, pourquoi ? Et si non, pourquoi ?
- Vous sentez-vous libres de choisir votre métier plus tard ? Etc.

ACTIVITÉS EN ALLEMAND

Ich bin ein Superheld. Ich bin eine Superheldin.

Certaines activités proposées peuvent être réalisées en allemand, comme par exemple l'activité « Je suis un super-héros, je suis une super-héroïne » du dossier jom'15 pour les 1-6^e années (voir les propositions d'activités du dossier 1-6, également disponible sur educanet²). Au vu du niveau de difficulté du vocabulaire, il s'agit de réaliser l'activité de manière ludique, sans attentes en matière d'apprentissage de nouveaux mots allemands (annexe 3, p. 25).

Berufe

Une activité sur les métiers peut être proposée, à réaliser par exemple en complément à l'unité 14 du moyen *Geni@! A1* (Kursbuch, pp. 87-88 / Glossar, pp. 59-61). Diverses pistes sont proposées ci-après.

Objectifs :

- Découvrir des noms de métiers en allemand.
- Réfléchir à la formation des noms masculins et féminins en allemand.
- Exprimer son métier souhaité et/ou de rêve.

Déroulement :

Faire émerger, en allemand ou en français, différents noms de métiers que connaissent les élèves (faire un mind-map au tableau par exemple).

- Si les élèves s'expriment en français, l'enseignant-e note les noms de métiers en allemand.
- Discussion avec les élèves : « Was möchtest du / möchtest ihr werden ? »

Regarder la vidéo sur les professions de Easy German sur Youtube (durée 7 min.) : <https://www.youtube.com/watch?v=iyoptTjDtz0>
Dans cette vidéo en allemand, différents jeunes présentent leur métier ou indiquent quel est leur projet professionnel.

- Les élèves notent sur une feuille tous les noms de métiers qu'ils/elles repèrent dans cette vidéo.
- Discussion suite au visionnement de la vidéo : quels noms de métiers ont été énoncés dans cette vidéo ? Qui souhaite exercer quel métier et pourquoi ?

Les élèves circulent dans la classe et s'interrogent mutuellement, afin de réaliser un sondage des métiers souhaités par l'ensemble de la classe et/ou des métiers pratiqués dans leur entourage.

- Réalisation de graphiques avec les données recueillies.

Réflexions sur la formation des noms de métier en allemand.

- Mettre l'accent sur le masculin et le féminin, comparer avec le français.
- Faire réaliser une fiche avec les métiers indiqués au féminin et au masculin (le matériel mis à disposition dans le dossier pour l'année 2014 (jom'14 7-9^e) peut être utilisé par exemple).

Inscrire au tableau « Traumberuf ».

- Si les élèves ne comprennent pas le sens, l'enseignant peut le faire deviner en donnant des exemples.
- Chaque élève s'exprime : « Mein Traumberuf ist ... ». En 9S, on peut ajouter une justification introduite par « weil ».
- Chaque élève réalise une fiche avec son métier de rêve (il/elle inscrit sur la fiche « Mein Traumberuf ist ... », et la décore en dessinant des objets caractérisant le métier, par exemple)

Pour terminer la séquence :

- mimes des métiers de la classe (en tirant au sort les fiches « Traumberuf »).
- création de devinettes sur les métiers (exemple : « - Sie arbeitet in einem Krankenhaus, sie trägt weisse Kleider. Wer ist das? - Das ist die Ärztin! »)

D'autres activités en allemand sont proposées dans le dossier pédagogique jom'14 7-9^e, telles que des activités sur les mots interrogatifs (questions avec wo, was, wie, wieviele, etc.) ou les prépositions, les enseignes de magasins, la création de dialogues, la recherche de mots, etc. (sur la base d'une affiche en format mondial - Mon quartier, illustration de Jean Augagneur - à commander à la Cadev, n°152722).

Conclusion

Activités

La répartition traditionnelle des rôles entre les femmes et les hommes est encore très présente dans les mentalités et les pratiques des adultes, constituant ainsi des modèles stéréotypés, imités par les enfants.

Il est important de montrer aux élèves qu'ils/elles ont le choix de s'intéresser à toutes les activités.

Métiers

Tous les métiers peuvent être exercés aussi bien par des filles que par des garçons.

S'il y a plus de filles infirmières et de garçons mécaniciens, c'est sans doute parce que, depuis leur enfance, les filles entendent qu'elles sont plus douées pour les rapports humains et le social alors que les garçons entendent qu'ils sont meilleurs dans les activités manuelles et techniques. De plus, les enfants manquent de modèles adultes dans une profession traditionnellement exercée par l'autre sexe, ce qui peut constituer un obstacle à leur libre choix de carrière professionnelle.

Un parallèle peut être fait avec les disciplines scolaires, qui font souvent l'objet de stéréotypes.

Chacun et chacune doit pouvoir faire un choix selon ses goûts et ses envies personnelles et non selon les représentations véhiculées par la société.

Références

DALLERA, C, DUCRET, V., (2004), *Femmes en formation dans un métier d'homme : synthèse d'une recherche menée dans le canton de Vaud auprès d'un échantillon d'apprenties*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud

DIGGELMANN, G. (1999), *Le corporal, ouvrage pratique d'expression orale*, Le Mont-sur-Lausanne : LEP Loisirs et Pédagogie.

DURU-BELLAT M. (2004), *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris, L'Harmattan.

GUILLEY, E. et al., (2014) *Maçonne ou avocate: rupture ou reproduction sociale ? Une enquête sur les aspirations professionnelles des jeunes en Suisse aujourd'hui, menée dans le cadre du PNR 60 « Egalité entre hommes et femmes »*, Genève, SRED

PETROVIC, C., (2004), *Filles et garçons en éducation : les recherches récentes (Deuxième partie)*, in Carrefours de l'éducation, n° 18, pp. 146-175, url : <http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-2-page-146.htm> (page consultée le 7.7.15)

SIGGEN, S., (2003), *Programme Egalité des genres dans la formation scolaire et professionnelle vaudoise : Etat des lieux et mesures recommandées*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud

TSCHUMI, M-E., (2009), *Oser toutes les options : l'enseignement des maths, sciences et techniques (MST) aux filles au secondaire I : état des lieux et recommandations*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud.

L'école de l'égalité, S'ouvrir à l'égalité, S'exercer à l'égalité I et S'exercer à l'égalité II, Bureaux de l'égalité romands, 2006. Deuxième édition 2007.

Les chiffres de l'égalité, (2014) Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes, Lausanne.

Url : http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/theme_s/etat_droit/democratie/egalite_femmes_hommes/Publications/BEFH_chiffres%C3%A9galit%C3%A92014_web.pdf (page consultée le 7.7.15)

Pour des femmes et des hommes dans les équipes éducatives, Guide à l'usage des structures d'accueil de l'enfance, (2009) CREDE, Lausanne

Sites utiles

www.aussi.ch

Site créé par l'association lab-elle dont le but est de faire le point sur la thématique de l'égalité, en rapport avec les recherches menées sur cette thématique. Le site permet de trouver des éléments de réponses à de nombreux questionnements relatifs à l'égalité entre filles et garçons ou aux stéréotypes. Il peut être utilisé avec les élèves, pour faire des recherches sur les stéréotypes par exemple. Le site renvoie à de nombreuses recherches et ouvrages, mais également à des vidéos (d'expériences par exemple).

www.lab-elle.org

L'association lab-elle, promeut, à travers une sélection d'albums illustrés, la construction de l'égalité entre les filles et les garçons.

Annexes

Annexe 1

SCÉNARIOS DES VIDÉOS

Les textes ont été rédigés par Gérard Diggelmann, sur la base des mises en situation du moyen *Se réaliser dans l'égalité, degrés 7 à 9*, édité par la Conférence romande de l'égalité en 2006.

Scénario : C'est ton choix !

Version 1

Lieu : Une pièce représentée sur une scène de théâtre.

Personnages : Une directrice de garderie, deux élèves. (Tous les personnages sont joués par des enfants).

La directrice de la garderie (au téléphone avec Léonard) : Je sais Léonard que ton stage s'est bien passé pour toi, mais j'ai des doutes quand même.

Léonard : Des doutes ?

Directrice : Oui des doutes parce que je ne suis pas sûre que les parents apprécient la présence d'un homme dans une garderie.

Léonard : Je ne comprends pas.

Directrice : Un garçon ne peut pas être à l'aise avec des petits enfants. Désolée Léonard.

(Silence de Léonard)

Directrice : Il y a des choses qu'un homme ne sait pas faire et ne peut pas faire.

Léonard : Bien, bien. Au revoir Madame. (Il raccroche le téléphone).

(Arrive Mathilde, la camarade de Léonard.)

Mathilde : Tu es de mauvaise humeur, Léonard ?

Léonard : Non ! Je suis déçu.

Mathilde : Déçu de quoi ?

Léonard : De ne pas être pris au sérieux.

Mathilde : Par qui ?

Léonard : Par la directrice de la garderie et par les éducatrices.

Mathilde : Pourquoi ?

Léonard : Elles pensent que je ne suis pas fait pour m'occuper des bébés.

Mathilde : Elles t'ont dit quoi ?

Léonard : Rien. Elles souriaient comme si j'étais un extra-terrestre qui débarquait dans leur garderie.

Mathilde : Et tu n'as rien dit ?

Léonard : Qu'est-ce que tu veux que je dise ? Elles sont persuadées qu'un homme est incapable de s'occuper de bébés.

(Mathilde sourit en regardant Léonard).

Léonard : Et pourtant, ça me plairait beaucoup d'être éducateur de la petite enfance...

Mathilde : Où est le problème ?

Léonard : Par exemple, j'ai voulu langer un bébé et une éducatrice est venue me l'enlever en souriant. Chaque fois que j'en prenais un dans mes bras, il m'était retiré aussitôt.

Mathilde : Tu n'as rien dit ?

Léonard : Il y en a même une qui a dit : les garçons sont trop brusques pour porter les bébés !

Mathilde : Tu n'as pas essayé de te défendre ?

Léonard : Les mots ne me venaient pas.

Mathilde : Décidément ce n'était pas notre jour de chance !

Léonard : Pourquoi ?

Mathilde : Parce que j'ai vécu mon stage dans l'indifférence totale.

Léonard : Un stage de quoi ?

Mathilde : Un stage avec des plâtriers-peintres qui ne se sont absolument pas occupés de moi.

Léonard : Ils t'ont dit quoi ?

Mathilde : Rien, pas un mot de toute la journée.

(Léonard rit)

Mathilde : C'est comme si je n'existais pas.

Léonard : Non !

Mathilde : Pour eux, une femme sur un chantier c'est INIMAGINABLE !

Léonard : Tu n'as pas essayé de leur poser des questions ?

Mathilde : Si, mais ils me répondaient à demi-mots. Comme si j'étais incapable de comprendre !

Léonard : Et tu as fait quoi ?

Mathilde : J'ai observé mais j'étais vexée.

Léonard : Je te comprends.

Mathilde : J'ai senti que je n'étais pas la bienvenue. Tu te rends compte, même le patron ne m'a pas adressé la parole !

Léonard : C'est nul !

Mathilde : Je les ai regardés enduire au plâtre des murs et des plafonds sans jamais pouvoir participer !

Léonard : Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre !

Mathilde : C'est dommage car ça m'aurait bien plu d'essayer.

Léonard : Pourquoi les femmes seraient incapables de peindre et de plâtrer ?

Mathilde : C'est certainement une idée d'hommes ! (elle rit).

Léonard : Ne t'inquiète pas. Un jour ils comprendront et ils auront besoin de vous, les femmes.

(Mathilde et Léonard se regardent et rient).

Scénario: C'est ton choix !

Version 2

La directrice de l'école (au téléphone avec Léonard) : Je suis vraiment contente de toi Léonard.

Léonard : Oh merci !

Directrice : Ne me remercie pas, tu as été formidable avec les enfants de la garderie.

Léonard : C'est grâce à eux ! (Il rit)

Directrice : Et grâce à toi ! Tout le monde a admiré ta patience et ta douceur.

Léonard : J'ai vraiment adoré ce stage.

Directrice : Il y a beaucoup de parents qui nous demandent pourquoi nous n'avons pas plus d'hommes pour s'occuper des enfants.

Léonard : Vous leur répondez quoi ?

Directrice : Que le métier d'éducateur de la petite enfance n'intéresse pas assez les hommes et que c'est bien dommage.

Léonard : C'est pourtant passionnant et drôle les bébés ! En tout cas moi j'adore.

Directrice : Tu sais quoi ?

Léonard : Non.

Directrice : Cela me ferait plaisir de t'avoir comme apprenti l'année prochaine.

(Mathilde entre.)

Léonard : Vous feriez ça ?

Directrice : Oui.

Léonard : Vous en êtes sûre ?

Directrice : Absolument ! A mon avis, tu es fait pour ce métier.

Léonard : Youpi ! Moi je dis oui tout de suite. Je viens vous voir en fin de semaine.

Directrice : D'accord Léonard, à très vite. (Elle raccroche)

Léonard (à Mathilde) : La directrice de la garderie vient de me dire que j'avais toutes mes chances pour devenir éducateur de la petite enfance.

Mathilde : C'est génial !

Léonard : Oui je suis aux anges ! Et la vie est belle, belle, belle !

Mathilde : Pour moi aussi, la vie est belle, belle, belle !

Léonard et Mathilde : Yé !

Mathilde : J'ai passé une superbe journée à travailler sur un chantier avec des plâtriers-peintres.

Léonard : Wouah !

Mathilde : Figure-toi que je les ai aidés à mettre du plâtre sur un mur de chambre et ensuite j'ai pu peindre.

Léonard : Ça t'a plu ?

Mathilde : C'était drôlement sympathique ! Les plâtriers ont pris le temps de me montrer comment recouvrir les murs de plâtres et ensuite j'ai aidé les peintres.

(Léonard sourit – il est content pour sa camarade).

Léonard : Tu te vois dans ce métier ?

Mathilde : Totalement. C'est très varié puisque chaque chantier est différent. De temps en temps, tu travailles à l'extérieur, d'autres fois à l'intérieur et l'esprit de groupe est important.

Léonard : Et alors ?

Mathilde : J'ai envie de faire un apprentissage.

Léonard : Vraiment ?

Mathilde : Sûre et certaine. Je pense que c'est un métier qui me correspond. Même le patron est venu m'encourager et m'a dit que j'étais douée. C'est chouette non ?

Léonard : C'est génial !

Scénario : Danser sa vie

Version 1

Lieu : Une salle de classe représentée sur une scène de théâtre.

Personnages : Un enseignant, deux élèves. (Tous les personnages sont joués par des enfants)

L'enseignant s'adressant à la classe :

Il est important que chacun de vous puisse présenter en toute liberté, le métier qu'il rêve d'exercer un jour.

Benoît et Tom sont assis à la même table.

Tom regardant le cahier de Benoît : Danseur ! Tu rêves d'être danseur !

Benoît : Oui.

Tom : Tu veux bouger comme une femme ?

Benoît : Je te signale que la danse, c'est pour tout le monde. Dans les spectacles de danse, il y a souvent des hommes et des femmes.

Tom : Bien sûr mais les danseurs, ce ne sont pas de vrais hommes.

Benoît : Tu dis n'importe quoi !

Tom : Souvent, ils sont gays, homosexuels si tu préfères.

Benoît : Je te trouve très dur.

Tom : Non, réaliste ! Les danseurs font des gestes de femmes et en plus c'est pas un métier d'hommes.

Benoît : Tu as tort, il faut beaucoup travailler son corps pour danser.

Tom : C'est bien ce que je dis. On apprend des manières bizarres, avec les bras, les mains (il fait des gestes des mains et des bras pour se moquer) et le reste du corps (il rit).

Benoît : Rien à voir ! Premièrement il faut se muscler, deuxièmement il faut rester souple et troisièmement il faut être très sérieux et discipliné.

Tom : Discipliné ! Quelle discipline ?

Benoît : Si tu veux être un bon danseur, tu dois tous les jours te mettre au travail et tous les jours faire un effort pour entretenir ta musculature et ta souplesse. Il n'y a pas beaucoup de métiers qui demandent autant de rigueur.

Tom (en se moquant) : Les filles adorent la discipline et la souplesse.

Benoît : Pff ! La danse c'est beaucoup plus que tu imagines.

Tom : Ce sont des gens qui lèvent la jambe et qui sourient bêtement.

Benoît : C'est une passion, d'abord ! Puis un esprit de troupe et ensuite une envie de faire bien, ensemble.

Tom : En plus ils se touchent. Berk !

Benoît : T'es vraiment bête ! Quand tu joues au rugby, tu ne touches pas tes copains ?

Tom : Si, mais pas de la même façon.

Benoît : Tu m'énerves, tu m'énerves avec ton petit esprit. Qu'est-ce que je peux faire pour te convaincre ?

Tom : Rien.

L'enseignant passe et regarde les exposés de Benoît et Tom.

L'enseignant à Benoît : Quelle drôle d'idée d'avoir choisi la danse !

Benoît : C'est une idée passionnante non ?

L'enseignant : Heu ! Oui.

Benoît : Pourquoi vous faites cette tête ?

L'enseignant : Parce que ce n'est pas tout à fait un métier.

Benoît : Je ne comprends pas, c'est un travail comme un autre...

L'enseignant : Oui mais on gagne très mal sa vie avec.

Benoît : Vous pensez Monsieur, qu'il y a aujourd'hui un métier qui assure un bon salaire ?

L'enseignant : Non, mais celui-ci est très particulier.

Benoît : Et pourquoi il est particulier ?

L'enseignant : Parce que c'est artistique et pas à la portée de tout le monde.

Benoît (souriant) : Au moins, j'aurai un avantage, c'est d'aimer ce que je fais.

Scénario : Danser sa vie

Version 2.

Tom regardant l'exposé de Benoît : Danseur ! Tu veux en faire ton métier ?

Benoît : Oui, c'est mon rêve de danser dans un ballet classique. J'y pense tout le temps.

Tom : Je trouve ça incroyable !

Benoît : Cela n'a rien d'incroyable !

Tom : Si, parce que c'est un métier qui demande du courage.

Benoît (avec un sourire) : Je ne comprends pas.

Tom : C'est courageux de choisir un métier qui n'est pas toujours apprécié par les hommes.

Benoît : Beaucoup de garçons ne se donnent pas la peine de découvrir ce métier, et pourtant...

Tom : Et pourtant ?

Benoît : Il faut travailler sa musculature, sa souplesse, savoir se concentrer et être discipliné.

Tom : Comme les grands sportifs ! Eux aussi doivent travailler dur pour atteindre des sommets.

Benoît : Exactement, le danseur est un sportif qui donne de la vie et du sens à son corps.

Tom (pensif) : Donner de la vie et du sens à son corps. C'est très beau !

Benoît : Le danseur joue et raconte une histoire avec son corps.

Tom : Je comprends pourquoi il lui faut tant travailler.

Benoît : En plus il danse souvent avec un groupe, ce qui l'oblige à être très à l'écoute.

Tom : C'est comme une équipe ?

Benoît : Exactement, un esprit de troupe, de ballet !

(Silence)

Benoît : J'aime l'idée de créer avec un groupe, d'avoir un objectif commun.

Tom : C'est ton rêve ?

Benoît : Plus qu'un rêve, un désir profond.

L'enseignant regardant le travail de Benoît sur la danse : Bravo ! C'est un choix original et courageux.

Tom : Pourquoi original ?

L'enseignant : Parce que tout le monde n'aspire pas à devenir danseur.

Benoît : Et pourquoi courageux ?

L'enseignant : Parce que c'est un métier difficile qui ne dure pas toute une vie.

Tom : Je ne comprends pas ce que vous dites.

L'enseignant : Je veux dire que les danseurs ne peuvent pas danser jusqu'à l'âge de la retraite, ce serait trop dur.

Tom : Dur ?

L'enseignant : Oui trop dur pour leur corps. Ils doivent donc se tourner vers d'autres professions.

Benoît : Ils peuvent enseigner la danse par exemple.

L'enseignant : Oui.

Benoît : Ouvrir une école de danse, créer des chorégraphies.

Tom : Des chorégraphies ?

Benoît : Oui, mettre en scène des spectacles de danse.

L'enseignant : Voilà une belle idée à développer dans ton exposé, Benoît.

Annexe 2**DES MÉTIERS EN TOUS GENRES**

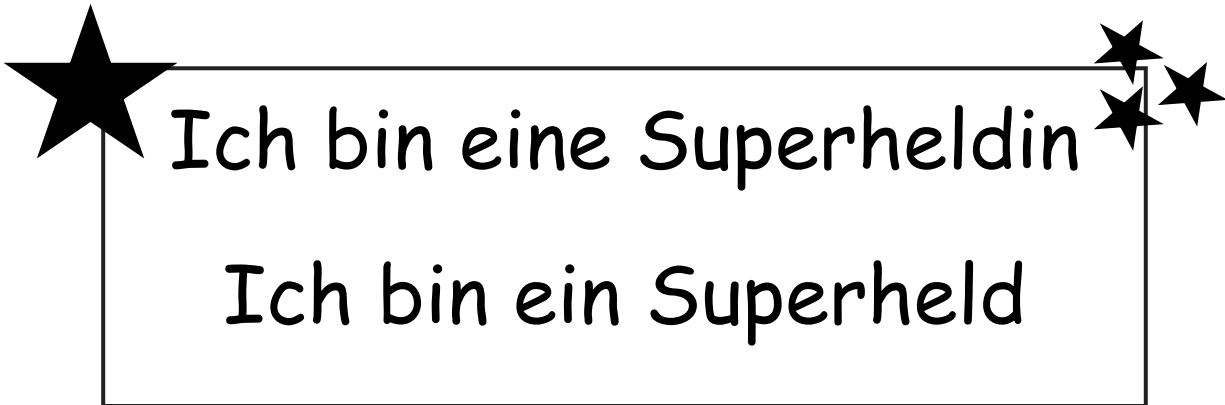
| Prénom | Métier | Description | Pourquoi ce métier a-t-il été choisi et quels en sont les points positifs ? |
|-----------------|---------------|--------------------|--|
| Frédéric | | | |
| Nora | | | |
| Nicolas | | | |
| Céline | | | |

| Prénom | Métier | Description | Pourquoi ce métier a-t-il été choisi et quels sont les points positifs ? |
|-----------------|---------------|--------------------|---|
| Raphaël | | | |
| Benita | | | |
| Samantha | | | |
| Lorraine | | | |

Corrigé : Fiche *Des métiers en tous genres*

| Prénom | Métier | Description | Pourquoi ce métier a-t-il été choisi et quels en sont les points positifs ? |
|----------|---|--|---|
| Frédéric | Enseignant en 1-2 enfantine (maîtresse enfantine !) | Travail d'enseignant avec des très jeunes enfants | Expérience positive. |
| Nora | Ingénieure Power control | Ingénieure Electricité et énergie à la HES | Métier créatif motivation, métier qui lui plaît |
| Nicolas | Hôte d'accueil | Réception dans l'hôtellerie | A vécu tout petit dans un hôtel (père cuisinier) et rêve d'en faire son métier |
| Céline | Ebéniste | Fabriquer des meubles et des cuisines | Dès 8 ans voyait son père et voulait faire comme lui |
| Raphaël | Animateur dans un home pour personnes âgées | Organiser la journée des pensionnaires Sorties, activités | Aime s'occuper des gens, gagner leur confiance |
| Benita | Peintre en bâtiment | Peindre les maisons, appartements, etc. | Travailler sur les chantiers, changer d'endroit, métier varié, créatif |
| Samantha | Mécanicienne en maintenance | Réparation, entretien, dépannage | Aime le tuning, les belles voitures. Responsabilités. |
| Lorraine | Ferblantière | « Couturier du bâtiment », revêtement en tôle sur les bâtiments. | Son père est ferblantier alors a fait des stages. Travail manuel avec le métal |

ACTIVITÉ EN ALLEMAND

**Lexique français – allemand**

Exemples de pouvoirs, d'équipements et de missions de super-héros et super-héroïnes, pour compléter son portrait

Ich kann:

fliegen – voler

unsichtbar sein – être invisible

super klug sein – être super intelligent-e

sehr schnell rennen – courir très rapidement

mich teleportieren – me téléporter

sehr hoch springen – sauter très haut

in der Nacht sehen – voir dans la nuit

eine grosse Fantasie haben – avoir une grande imagination

Ich trage:

einen Anzug – une combinaison / einen Umhang – une cape /

eine Brille – des lunettes / eine Maske – un masque / Stiefel - des bottes /

spezielle Schuhe – des chaussures spéciales / Handschuhe – des gants /

einen Helm – un casque

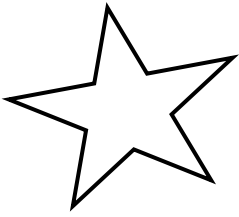
Mein Ziel:

Den Menschen helfen – aider les êtres humains

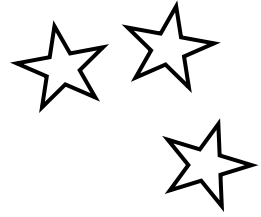
Unseren Planet retten – sauver notre planète

Gegen die Gewalt kämpfen – lutter contre la violence

Gegen Naturkatastrophen kämpfen – lutter contre les catastrophes naturelles



Ich bin eine
Superheldin



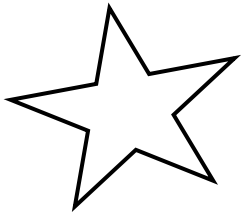
Ich heiße :

Mein Porträt :

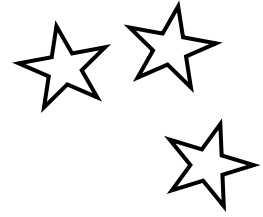
Ich kann :

Ich trage :

Mein Ziel :



Ich bin ein
Superheld



Ich heiße :

Mein Porträt :

Ich kann :

Ich trage :

Mein Ziel :